

Paris le 10 Juin 1950

(An un de Rixes (!))

Cher Ami Richard,

Bien reçu ce matin votre lettre d'hier (du 7, plus exactement). Suis heureux de pouvoir vous répondre d'une manière moins artisanale que lundi dernier, jour de gymnastique métacarpienne et d'ankylose du poignet. Suis heureux, surtout, d'avoir à vous répondre.

Merci pour les deux vitrines, bravo pour la troisième éventuelle, Arachon pourquoi pas, Périgueux j'avais écrit uniquement parce que ce nom me sied davantage à la langue, mais je n'ai personnellement aucune prévention contre les villes de province, petites ou grandes, contrairement à ceux qui y ~~ont~~ résident; je suis persuadé qu'il n'est de poussière qui se secoue, de glu qui se dissolvent; ainsi donc, si nous réussissons à prendre pied dans une ou deux librairies cette fois-ci pour des vitrines, rien ne dit qu'en octobre ou novembre ces mêmes libraires ne seront pas intéressés par une exposition, dont l'installation ~~si~~ peut se faire sans provoquer le grand aria qu'ils craignent sans doute dans leur boutique. C'est affaire d'installation de panneaux, quelques décimètres carrés de contreplaqué, beaucoup de goût, et à ce moment ce serait à vous d'y pourvoir. Un facteur précieux, cependant, ~~qui~~ vous manque comme à moi : le temps. Avoir une activité comme la nôtre et concurrencer des emplois pareils, c'est difficilement vivable.

Enfin, pour cette fois-ci, puisque une exposition n'est pas possible, je vous remercie d'abord pour l'empressement que vous avez montré à tenter de mettre cette affaire sur pied, et ensuite, ne laissons pas dormir les papyrus, voici encore quelques détails.

La vitrine doit être aussi vivante que possible : je pense donc qu'en plus des publications " Fronts Communs " (" La Poutre Creuse ", " Inductives ") " Cobra " (" La Main Heureuse " , " Les Poupées de Dixmude " à peu près exclusivement, mais sérieuse propagande à l'intérieur de la librairie pour la vente de " Cobra " I à 6), ou indépendantes, comme " L'Ode à Elzéire ", que je vais demander demain à Clarac de vous faire parvenir, indépendamment des gravures de Goetz, Matta, Zanartu, Christine, Kujawski, que je vous enverrai, (et qu'il faudra récupérer), des photos de Stephen Hilbert, K.O. Götz, et autres, que je devrai rechercher et vous adresser aussi (quoique j'hésite, elles ne se verront que peu dans les vitrines, le jeu en vaut-il Quoiqu'il en soit, il faudra aussi les récupérer et ~~ne~~ les renvoyer).... il faudrait quelque chose personnelle de vous, montage d'objets ou que sais-je ? Nous vous donnons carte blanche, utilisez l'idée qui

/...

VOUS semblera la meilleure. Vous nous la communiquerez après, il sera bien temps. Et aussi, je pense, des manuscrits, mais il faudrait le temps d'en faire, vous voyez comment j'écris, quoique maintenant cela ne choque plus tellement, donc des feuilles de papier, chargées à la main ou la machine, mais humanisées par l'écriture (dans l'écriture machine, l'humanisation survient avec les fautes de frappe, la mise en page, etc...)

Evidemment, l'idéal serait d'envoyer des tableaux, mais ce n'est guère possible. Je pense que vous avez reçu maintenant vos exemplaires personnels de " Cobra ", " La Main " et " Les Poupées ". Naturellement, les libraires peuvent prendre toutes commandes pour toutes ces publications.

En principe, les gravures partiront vendredi ou samedi prochain, les photos également, des exemplaires du " S.R. N° I " (question à part) si vous en avez le placement également, et aussi une nouvelle lettre avec note de frais complète. Si de votre côté, vous avez des frais que les libraires ne veulent pas assumer (mais ce serait étonnant, puisque il ne peut être question de faire un catalogue pour des vitrines), ne manquez pas de nous le signaler, la caisse commune paiera. L'essentiel, c'est de placer le plus d'exemplaires possibles de toutes nos publications. S'il y a possibilité, je vous engage vivement à essayer de trouver encore quelques souscriptions pour " La Poutre " et " Ind' " à 750, en librairie, lesdits ouvrages seront mis en vente à 1200, puisque il faut réserver la marge du libraire, et enfin, vous verrez les choses, c'est encore très bon marché pour ce que c'est.

Un autre essentiel, naturellement, c'est de secouer la torpeur de cette ville d'estuaire.

Bon courage, cher ami, et, je l'espère à bientôt. En tous cas, par lettre, dès la semaine prochaine.

Bien cordialement à vous

JAGUER